

des Actes d'un colloque qui a l'actualité.

JOSEPH JOBLIN, S.I.

FR – GUTIÁN, GREGORIO, ed., *de Teología, Universidad de* l, Simposios Internacionales de 0. ISBN 978-84-313-2855-9.

no sconvolto il Novecento e mersi dal porre in evidenza il . Ad essa la cultura «ufficiale», «omone, è andata sostituendo un » in discussione i fondamenti e con modelli «laici». A questo mporre l'opzione atea dell'Oc- i nazioni che vivono in sistemi ligione continua a svolgere un «cultura». L'orientamento neo- ia l'ideale del profitto, esalta la la ricchezza e tende a sostituire «spettiva, il concetto stesso di «uper-governo mondiale retto da » tali in grado di dettare il corso «ulation di natura etica la quale » es prive di scrupoli — che non me riguardanti la distribuzione «o allarmante; il 17% della «uiti principalmente fra USA, «eteneva l'83% della ricchezza «cesso al 17% delle risorse, un «logie. Nelle nazioni ricche, la «indigenza che l'attuale crisi sta «one è il risultato di un progetto «tute. Lo stesso può affermarsi «crive Gregorio Gutiérrez: «Una «erca unicamente il benessere «e limitata a una breve durata, «torica del progresso incita ad «incrementare la produzione, «tuiscono un sistema chiuso. A «o stato liberale secolarizzato si «rantire». Come porre rimedio?

Gli autori sono concordi circa l'urgenza di un diverso orientamento antropologico, in primo luogo etico, cui la religione può contribuire efficacemente dalla prospettiva tracciata dalla *Gaudium et Spes*: «La comunità politica e la Chiesa sono indipendenti e autonome, ognuna nel proprio terreno. Entrambi, tuttavia, sebbene a diverso titolo, sono al servizio della vocazione personale e sociale dell'uomo». Ciascun autore, nell'ambito delle proprie competenze, si propone di far luce sul contributo che le religioni potrebbero dare a questo progetto che è, innanzitutto, un progetto di civiltà. La prima parte degli Atti è dedicata al tema «Religione e politica»; la seconda al tema «Economia sviluppo e scienza»; la terza a «Famiglia e educazione». Tra i saggi della prima parte: «La religione nella sfera pubblica. Compiti per la teologia» di Rodrigo Muñoz (Univ. Navarra); «Legge naturale, società e religione» di Javier Sánchez Cañizares (Univ. Navarra); «Democrazia e relativismo etico» di Ignacio Sánchez Cámara (Univ. La Coruña); «L'evangelizzazione come servizio all'uomo e alla società. Centralità della Croce di Cristo» del rev. Barthélemy Adoukonou (Segetario del Pontificio Consiglio per la Cultura). Tra i saggi della seconda parte: «Crisi ecologica e crisi economica: radici comuni e implicazioni da una prospettiva cristiana» di Gregorio Gutiérrez (Univ. Navarra). Nella terza parte: «La funzione strategica della famiglia e la sua protezione sociale» di Javier Escrivá (Univ. Navarra); «Famiglia religione e società» di Antonio Porras (Pontificia Università della S. Croce, Roma). Ognuno dei contributi, oltre al valore intrinseco degli stessi, è corredato da riferimenti bibliografici puntuali e circostanziati che rendono questa raccolta un prezioso strumento di orientamento e un valido sussidio per la ricerca.

MARIO POLIA

PAPETTI, RENATO, ed., *Verso la civiltà dell'amore. Paolo VI e la costruzione della comunità umana. Colloquio internazionale di studio, Concesio (Brescia), 24-26 settembre 2010*, Quaderni dell'Istituto Paolo VI, Edizioni Studium, Brescia 2012; pp. 296. € 35,00. ISBN 978-88-382-4180-2.

Cet ouvrage contient l'ensemble des contributions (en italien et en français) au XI^e colloque organisé par l'Institut Paul VI pour étudier un aspect particulier de l'action du Pape Montini; l'objectif de cette rencontre était d'éclairer le sens qu'il convient de donner à cette expression dont Paul VI a usé avec insistance à la fin de son pontificat, celle de «civilisation de l'amour». Les travaux de la rencontre ont mis en évidence le processus historique qui est à son origine et l'importance qu'elle revêt pour la présence de l'Église dans le monde de ce temps. Le discours social de l'Église a insisté depuis bientôt un siècle sur le rapport intrinsèque dans lequel il faut étudier la relation entre la justice et la charité. Pie XI l'ayant souligné à deux reprises dans l'encyclique *Quadragesimo Anno*, les théologiens voulant donner un sens chrétien aux réalités sociopolitiques n'ont cessé de l'approfondir; ainsi notamment le père Oscar von Nell Breuning dans son ouvrage sur l'encyclique de Pie XI (1932) ou Gaston Fessard dans *Pax Nostra* où il étudie l'attitude de la conscience

chrétienne devant la crise internationale de 1937. Ce thème a été repris par Paul VI dans ce qu'il a appelé la *civilisation de l'amour*, notamment dans l'allocution par laquelle il a clôturé l'Année Sainte en 1975; on le retrouve ensuite dans le magistère de Jean-Paul II comme dans celui de Benoît XVI et l'on ne compte pas les théologiens qui en ont traité (de Laubier, Toso, Salvini, Trobajo, etc.); aussi faut-il se féliciter de ce que *l'Istituto Paolo VI* ait repris cette question dans un colloque international en 2010.

L'exposé introductif du cardinal Paul Poupard, l'un des plus proches collaborateurs de Paul VI, contient ce qui peut être considéré comme l'âme de ce colloque (p. 20); Il y insiste en effet sur le fait que Paul VI a définitivement dépassé l'opposition historique entre *Ecclesia* et *Civitas* pour affirmer leur complémentarité impliquant, selon les paroles mêmes du pape, «la légitime liberté de conscience et d'action, la possibilité d'infuser dans la société temporelle autonome une dignité et une richesse d'énergies morales que celle-ci ne saurait acquérir par elle-même». L'ensemble des contributions illustre le sens qu'il convient de donner à cette expression de *civilisation de l'amour*; il ne s'agit pas d'une doctrine mais d'une vie chrétienne cohérente (Giorgi) dans une société acceptant le défi du pluralisme (Veneruso) en vue de le rendre plus humain (J-P. Durand). Un tel projet repose sur une anthropologie qui considère l'homme, non comme un individu, mais un être personnel et donc social (Sesboüé) et construisant la communauté humaine en faisant de la charité le critère de discernement dans les actions de développement et de paix qui étaient au premier plan des préoccupations sociales sous le pontificat de Paul VI (Joblin). Toutes ces interventions cherchent à mettre en relief ce que fut l'intention de Paul VI, celle de susciter dans le peuple chrétien une foi vécue dans la charité afin que chacun devienne pour sa part un protagoniste de l'aventure humaine (Salvini 236) pour construire un nouvel humanisme planétaire (Paul VI) dont le ciment sera l'amour que les hommes se porteront effectivement.

JOSEPH JOBLIN, S.I.

VARIA

HOWARD, DAMIAN A., *Being Human in Islam. The Impact of the Evolutionary Worldview, Culture and Civilization in the Middle East* 24, Routledge, London - New York 2011; pp. 226. £ 75.00. ISBN 978-0-415-60368-3.

What happens when Muslim authors engage with an evolutionary anthropology? H. considers four «founding moments» (7), they are:

(a) The traumatic encounter with Western colonialism — combined with materialist and nationalist thinking: Muslim reactions to theories of evolutionary biology studied by H. fall into two types: either rejection; or a «compatibilism» (46) that